

Avant-propos

Autor(en): **Gautier, Laurent / Perret, Patrick**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **57 (2001)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A V A N T - P R O P O S

C'est au début de l'année 1991, au cours d'une visite au Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte-d'Ivoire, qu'une délégation de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles, composée des Professeurs Peter Walter et Thierry A. Freyvogel, du D^r Jean-François Graf et de Madame Anne-Christine Clottu-Vogel, se renseigne auprès du D^r Liliane Ortega, alors directrice du CSRS, pour savoir si des travaux scientifiques de valeur effectués en Côte-d'Ivoire mériteraient d'être plus largement diffusés. Celle-ci pense alors immédiatement à la thèse d'Etat du Professeur Laurent Aké Assi, directeur du Centre National de Floristique à Abidjan. Ce travail, soutenu en 1984, présente la somme des connaissances floristiques sur la Côte-d'Ivoire, en proposant entre autres pour la première fois une liste floristique complète du pays. Il n'a malheureusement pas connu la diffusion qu'il méritait, n'ayant été édité qu'à un nombre très limité d'exemplaires, principalement destinés au jury de la thèse et à quelques proches. Il se présente alors sous la forme de 6 volumes, totalisant 1200 pages environ. Comprenant immédiatement la valeur d'un tel travail, la délégation envisage alors de mobiliser des fonds pour en assurer la multiplication.

Les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève entretiennent depuis plusieurs décennies des liens particuliers avec la Côte-d'Ivoire par le biais du CSRS. Leur directeur le Professeur Rodolphe Spichiger, un ancien du CSRS, est alors membre du bureau du centre. Par ce biais, il est informé de l'intention de l'ASSN d'encourager la publication de la thèse. Il demande alors à deux de ses collaborateurs, Patrick Perret et Laurent Gautier de se pencher sur la question. Ceux-ci, après une analyse du document, concluent à son intérêt indéniable, mais mettent en évidence certains points nécessitant des améliorations substantielles, et en particulier la citation d'échantillons d'herbier de référence.

Le Professeur Spichiger suggère alors qu'un tel travail pourrait trouver sa place dans la revue *Boissiera*, éditée par les CJB, et qu'ainsi les fonds mobilisés par l'ASSN pourraient alors être plus profitablement utilisés par le Professeur Aké Assi pour la mise en œuvre des améliorations souhaitées en lui donnant la possibilité d'effectuer des déplacements à l'herbier de Paris, où se trouvent les collections de Côte-d'Ivoire de la période coloniale, ainsi qu'aux CJB.

Cette éventualité est alors proposée à l'auteur qui a le courage d'envisager de se remettre à l'ouvrage sur un si vaste chantier et donne son accord de principe. Une proposition en ce sens est faite à l'ASSN, par le D^r Jean-François Graf, à l'époque directeur de la commission pour le CSRS. C'est en septembre 1992 que le comité central, par l'entremise de sa secrétaire Madame Anne-Christine Clottu-Vogel, donne son feu vert pour la réalisation du projet et lui attribue les moyens financiers nécessaires. Laurent Gautier est chargé de coordonner le travail depuis les CJB.

A Abidjan, le Professeur Aké Assi a remis l'ouvrage sur le métier et commence le recensement des échantillons de l'herbier du Centre national de Floristique. Du côté des CJB, Laurent Gautier et Patrick Perret élaborent une proposition quant à la forme finale du document, tandis que Catherine Zellweger réalise un environnement informatique pour la saisie standardisée du manuscrit.

Le Professeur Aké Assi effectuera ensuite un premier séjour en Europe, principalement à l'herbier de Paris, d'août 1993 à janvier 1994. Ces six mois de travail acharné dans le plus grand herbier du monde lui feront mesurer l'ampleur de la tâche à accomplir. Le travail est loin d'être abouti: seul un tiers des espèces a pu être traité. De plus, de retour en Côte-d'Ivoire, l'auteur doit faire face à la délicate situation financière du Centre National de Floristique dont les moyens sont régulièrement amputés par un gouvernement aux prises avec des difficultés d'un autre ordre. Pour assurer son maintien, ne serait-ce qu'en payant les factures d'électricité pour la climatisa-

tion de l'herbier et sa désinfection, le Professeur Aké Assi, alors déjà retraité, doit avancer des fonds propres et se renflouer en donnant des enseignements de botaniques dans plusieurs pays de l'Afrique occidentale francophone. En conséquence, le travail n'avance pas au rythme escompté et les échéances envisagées doivent être sérieusement reculées. L'ASSN, régulièrement informée de l'avance du projet, fera preuve d'une souplesse et d'une compréhension exceptionnelles pour sa gestion.

Le Professeur Aké Assi effectuera un deuxième séjour en Europe de juillet à novembre 1995 et pourra terminer le travail à l'herbier de Paris. De retour en Côte-d'Ivoire le traitement se poursuit, famille après famille. Les textes parviennent alors régulièrement aux CJB et en octobre 1999 les dernières familles sont reçues.

Aux CJB, la saisie du manuscrit commencée en 1996 par Valérie Bänninger se poursuit dès 1998 avec Alisdair Menzies et ce jusqu'en janvier 2000. Ce sera ensuite Marc Ottone qui sera chargé de la conception de l'environnement informatique qui doit permettre l'édition des *specimina visa* puis leur extraction définitive. Laurent Gautier et Patrick Perret commencent alors, avec l'appui de Cyrille Chatelain, l'ensemble des opérations de polissage de l'information de la base de données, et en particulier la standardisation des noms d'auteurs. En parallèle, les textes pleins, repris directement du travail original après modifications de l'auteur sont saisis par Eric Vallélian et Myriam Delley et relus par Patrick Perret. L'ensemble des éléments est alors réuni et leur fusion commence aux ateliers d'édition des CJB, sous la main experte de Robert Meuwly.

Dix ans après son initiation, le projet de la diffusion de cet important travail arrive ainsi à bon port grâce à la collaboration de nombreuses personnes et institutions qu'il convient de remercier chaleureusement ici.

Laurent Gautier & Patrick Perret

Rédacteurs